

Cleane Dunn

**Comment
elle a détruit
mon monde**

Quelle garce !

Cleane Dunn

Comment elle a détruit mon monde

Quelle garce !

© Cleane Dunn, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7268-8

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Nouvelle année

Evy

« Tu vas remonter direct te changer jeune fille ! me balance ma mère, à peine ai-je posé un pied dans la cuisine, avec une intonation de gardienne de prison. »

Elle me fusille du regard, histoire que je comprenne bien que cette tenue, que j'affectionne, n'est pas négociable. Je ne vois pas en quoi ça lui pose un problème. Je ne porte pas de mini-jupe, ni de débardeur moulant que je sache. Ma robe noire m'arrive aux pieds, sur des "Doc Martens", j'ai un col roulé et des manches longues. Je la fixe, bien décidée à ne pas céder.

« Tu m'écoutes Evy ! insiste-t-elle, de plus en plus vénère. »

Je ne suis pas sourde ! Mais l'ignorer est le meilleur choix. Mon frère, assis devant l'îlot central, continue de manger ses céréales, préférant ne pas intervenir. Brillante idée, tu n'es pas si idiot que ça, cafard. Ma mère est à deux doigts de rétorquer une nouvelle phrase cinglante, quand mon père entre dans la pièce, tout sourire.

« Bonjour ! s'écrie-t-il, avant de m'embrasser. »

Pas assez rapide pour l'éviter ! Il ébouriffe les cheveux de Lendon pour le saluer, avant d'enlacer ma mère. Dégueu !

« Comment va ma petite famille ? Prête pour une nouvelle année ?

— Techniquement, elle a commencé en septembre notre année Pap, lui répond mon petit frère.

— Oui. Mais c'est 2024.

— Plus que trois ans avant la fin du monde. »

Je le marmonne, mais ma mère, le tyran, m'a entendue et me foudroie du regard cette fois-ci. Elle n'aime pas mon humour et pourtant c'est la vérité. Ce n'est pas moi qui ai choisi la date de l'apocalypse.

« Chéri, pourrais-tu dire à ta fille d'aller se changer, dit-elle finalement à son mari.

— Pourquoi ? Elle se cherche, laisse-la trouver son style, me défend mon père. »

Il est vraiment de bonne humeur ce matin.

« Elle ne peut pas aller à l'école comme ça ! le rabroue-t-elle. On dirait qu'elle va pratiquer une incantation ou sacrifier un pauvre animal, pour je ne sais quel sort maléfique ! »

Pour changer de famille pourquoi pas ! Ça peut se tenter.

« Tu exagères ! se moque mon paternel, avant de rire.

— Evy, enfille un jean et un pull, tu en as plein ton placard et mets un peu de couleur, me supplie-t-elle.

— Pas le temps, on va être en retard. »

Je chope une clémentine dans le panier à fruits et fous une claque sur le crane de mon frère pour qu'il bouge. On va rater le bus. Il se plaint avant de se lever. Je sors direct, pas besoin de les voir s'embrasser, avant de se souhaiter une bonne journée.

« Evy, attends-moi, me crie-t-il, en courant derrière moi.

— On va être en retard cafard.

— Mais non. Au pire, maman nous emmènera. »

Plutôt crever.

« Sinon, ton style gothique depuis Halloween, c'est à cause du mariage ? ose-t-il me demander, curieux. »

Je me tourne vers lui et le défie du regard. Tu veux vraiment parler de ça ? Il baisse instantanément les yeux et murmure un "laisse tomber" me semble comprendre. Je préfère.

Une fois dans le bus, on s'éloigne l'un de l'autre. Enfin tranquille. Pendant les vingt minutes de trajet, je mets mes écouteurs et écoute les *Downless* et la voix cristalline de Matthew. Un pur moment de bonheur. En même temps, j'envoie un SMS.

« Salut ! Ma mère est une plaie ! »

Pour mon plus grand plaisir, il répond dans la seconde. Merci Tork. Je t'aime.

« Tu préfères ma mère ?

— Elle a le mérite d'être inexistante.

— Ah la crise d'adolescence ! Tu verras, tu seras bien contente qu'elle soit toujours là pour te soutenir plus tard. Avis d'expert.

— En attendant elle me gonfle.

— Qu'est-ce qu'elle a fait ?

— Elle n'apprécie pas mon style vestimentaire. Elle préférerait avoir une fille banale, sans caractère et chiante.

— Elle s'inquiète c'est tout.

— Je ne m'habille pas en pouffe, elle devrait être soulagée.

— Certes, mais tu es mignonne en gothique, tu ne passes pas inaperçue. Fais attention à toi quand même. »

Tu me trouves mignonne ! Vraiment ? J'adore.

« Je sais me défendre. J'ai une sauveuse comme modèle et puis tu me protégeras si j'ai des problèmes.

— Toujours. Mais ne les cherche pas non plus.

— Promis. Je suis arrivée au lycée. Je te parle plus tard.

— Punaise ! Déjà le lycée, j'ai toujours dû mal à y croire.

— J'aurai 18 ans pour l'apocalypse.

— Flippant !

— Bonne journée Tork. Bisous

— Bonne journée à toi aussi Evy. »

Il m'a envoyé un emoji avec un cœur. Oh Tork ! Je descends du bus avec le sourire et ne vois pas arriver Enid, qui me saute littéralement dessus.

« Ah ! Trop contente de te revoir, s'écrie-t-elle, en m'enlaçant. »

Je devrais la repousser, ce qui est censé aller avec mon nouveau style, mais on se connaît depuis la primaire et c'est ma meilleure amie. J'aurais pu finir comme elle, mais Tork me trouve mignonne en gothique. Alors voilà, finis les couleurs vives, les collants flashy et les mèches roses, bleues et violettes. On forme un sacré duo toutes les deux, mais je m'en fous.

« Moi aussi. Tu m'as manqué.

— J'en reviens toujours pas que mes parents ont refusé que je fasse le 31 avec toi, lâche-t-elle, déprimée.

— Surtout que c'était cool !

— Je n'en doute pas. Un 31 avec le sexy professeur d'arts plastiques. »

C'est vrai que Stavos est toujours aussi beau, mais depuis que Tork est revenu d'Irlande, il est carrément à tomber.

« La prochaine fois que je passe une soirée à la villa, je t'embarque. On dira à tes parents que tu dors chez moi.

— Ma mère va forcément appeler la tienne. C'est mort ! réalise-t-elle, encore plus dégoûtée.

— Je demanderais à Ysa de nous donner un petit coup de pouce alors.

— Auto-suggestion ! »

Eh ben pourquoi pas ! Enid est ma meilleure amie et elle ne connaît que Stavos et a entr'aperçu une seule fois Tork, qui était venu me déposer à l'école, il y a de cela trois ans facile. Il est devenu tellement plus canon maintenant.

« Tu es sérieuse Evy ! Tu vas vraiment me les présenter ? ajoute-t-elle,

remplie d'espoir.

— Il serait peut-être temps, tu ne crois pas. »

Elle me sourit, folle de joie. Depuis que je lui ai parlé de la réalité zombiesque et de ma bande de sauveurs de monde, elle n'a qu'une envie, les voir en vrai. Mais à chaque fois, ça tombe à l'eau. Soit à cause d'une apocalypse, soit à cause de nos parents.

« Salut les filles ! Vous devinerez jamais ! nous interrompt Chaon, en nous bloquant le passage dans le couloir.

— OK, lui répond Enid, en tentant de passer.

— Tu n'es pas sérieuse ! s'offusque-t-il, choqué devant tant d'indifférence. »

Pour la faire courte, Chaon est notre boulet à nous. Depuis qu'au début de l'année scolaire, on l'a aidé à éviter les connards qui s'en prenaient à lui, il nous suit comme notre ombre. Contrairement à nous, il les connaît depuis la maternelle et comme il est petit, qu'il a des loupes comme lunettes et des boutons plein la figure, il est victime de brimades. Nouvelles dans le lycée avec un an d'avance, on aurait pu finir comme lui, à la place des bizutés à vie, mais on a préféré ne pas se laisser faire dès le départ. J'ai pris exemple sur Ysa pour la répartie et le fait de connaître le prof sexy d'arts plastiques nous a propulsé au rang d'intouchables. Alors il profite clairement de notre aura et c'est vrai que plus personne ne l'emmerde maintenant.

« Qu'est-ce qu'il y a Chaon ? Vas-y raconte, le prie ma meilleure amie, pas du tout intéressée. »

Encore une histoire entre un sportif et une fille populaire. Ou un pauvre laissé pour compte qui a fini dans la poubelle.

« Sois bref. »

Je préfère le préciser et Enid me remercie du regard.

« Y'a un nouveau prof, lâche-t-il direct. »

Comment ça un nouveau prof ? À sa tête, c'est clairement une méga révélation. Il est plus sexy que Stavos ? Ma meilleure amie le toise, intriguée elle aussi. Plus de détails Chaon. Il comprend à nos têtes qu'il nous a capté et continue, fier de lui.

« Il est arrivé ce matin. Les deux M sont déjà folles de lui, elles bavaient littéralement. »

Les Deux M, Marisa et Molly, Pompom girls, populaires et plutôt jolies. Nous, on est les deux E, dangereuses et timbrées, mais ça nous va. On ne cherche pas la popularité. Je connais la sauveuse des mondes, c'est clairement plus badass.

« Tu ne vas pas me faire croire qu'il est plus canon que Stavos ! hallucine

Enid, qui est totalement in love de notre sexy professeur depuis le collège. »

On le remercie d'ailleurs énormément de donner des cours dans notre lycée en plus. Les deux M nous jalourent depuis ce moment-là. Mais si le nouveau rivalise de sexitude avec Stavos, ça ne va pas le faire.

« Pas à ce point-là, nous avoue Chaon. »

Ouf ! Faut pas déconner.

« Mais il a grave de l'allure, ajoute-t-il.

— Il vient d'où ? continue-t-elle.

— D'Angleterre. Il enseigne la littérature paraît-il.

— On va pouvoir se faire une opinion sur lui dès la première heure, chouette, s'excite-t-elle, avec un grand sourire.

— Je croyais que tu n'avais rien que pour Stavos.

— Exact Evy, mais ça n'empêche pas de mater ailleurs. Toi, tu as bien changé trois fois de cible.

— Pas du tout !

— Ah non ! Stavos, Gabe et Tork, ça fait trois, il me semble.

— Gabe ne compte pas.

— Tu rigoles ou quoi ! Tu n'as pas arrêté de parler de lui.

— J'étais surtout énervée contre Freya, qui le draguait ouvertement, alors qu'il est fait pour Ysa. La preuve, ils sont mariés et heureux maintenant.

— Mouais. »

On n'a pas le temps d'épiloguer sur Gabe, la sonnerie retentit. Il est l'heure de rencontrer ce fameux professeur. On arrive avant lui et les deux M sont déjà installées tout devant. Elles jacassent comme deux petites poules, prêtes à se faire bouffer par le grand méchant loup. Pathétique !

« Celui-ci, il est à nous ! balance Marisa à notre intention, quand on passe à côté d'elle.

— On vous le laisse, lui rétorque Enid, avant de s'installer à côté de moi, au fond de la classe. »

Le directeur entre à ce moment-là, suivi du fameux prof de littérature. Blond, les cheveux courts, une élégance so british, dans son costume trois pièces.

« Oh merde ! Ne peut s'empêcher de lâcher ma meilleure amie, visiblement sous le charme.

— Mouais, il est pas mal. »

Je lui chuchote et elle me fixe direct, surprise par mon indifférence.

« Va vraiment falloir que je rencontre Tork, car dans mon souvenir, c'était clairement pas ça, ajoute-t-elle, en me montrant le nouveau prof. »

Monsieur Daemon Tarby a une vraie passion pour la littérature et l'heure passe à une vitesse. En plus, même s'il n'arrive pas à la cheville de Tork, ni même de Stavos, il est plutôt agréable à regarder.

À la pause déjeuner, le sujet de conversation numéro un est bien entendu le nouveau. Tout le monde en parle, à chaque table. Affolant !

« *Notre nouveau professeur fait des ravages.* »

J'envoie ce message et dans la seconde, j'ai une réponse. Je souris bêtement et ma meilleure amie ne se gêne pas pour me le faire remarquer.

« Arrête ça, tu devrais plutôt tirer la gueule avec ton look.

— Et ne rien ressentir tu as raison. Mais quand il me répond tout de suite, j'ai mon cœur qui s'emballe.

— Espèce de gothique bidon, se moque-t-elle.

— Espèce d'arc-en-ciel rabat-joie. »

Je lui tire la langue et on se marre. Je lui montre alors la réponse de l'homme de ma vie.

« *Prof de littérature, c'est ça ?*

— Quoi ! Il est déjà au courant ! s'étonne-t-elle.

— Sûrement Stavos.

— *Paraît qu'il est canon, ajoute-t-il.* »

Clairement pas autant que toi.

« *Toutes les filles sont folles de lui et il est le sujet de conversation numéro un de la cafet.*

— *Toutes les filles ! Toi aussi ?* me répond-t-il. »

Jaloux ? Enid me bouscule, pensant la même chose que moi.

« Qu'est-ce que je lui réponds ?

— Que c'est lui que tu préfères, me propose-t-elle.

— T'es dingue !

— Il ne sort pas avec la petite sœur d'Ysa ! intervient Chaon, innocemment. »

N'empêche que j'ai juste envie de le poignarder avec mon couteau mal aiguisé.

« Yeda ! Oui. Mais on s'en fout. Je suis sûre qu'il ne l'aime pas autant que ça, me défend ma meilleure amie. »

Ce n'est pas totalement faux. Par moment, quand je les vois tous les deux, j'ai l'impression qu'il est avec elle par dépit, faute de mieux.

« *Il est pas mal mais y'a mieux.*

— Excellente réponse, me félicite Enid.

— Stavos, me répond-t-il. »

Et toi, à 1000 %.

« Je confirme, dit-elle, en souriant.

— Il sort avec un mec de l'armée Stavos non ? continue de nous plomber notre boulet. »

Il n'a jamais aussi bien porté son surnom qu'à ce moment même.

« Tu veux continuer de traîner avec nous ? le rabroue-t-elle.

— Oui.

— Alors laisse-nous espérer qu'on finira notre vie avec Stavos pour moi et Tork pour ma magnifique Evy.

— Merci.

— Je t'en prie, me dit-elle, avant de m'envoyer un baiser. »

Je ne sais que répondre à Tork. Je suis tellement absorbée par mon téléphone que je ne remarque pas tout de suite l'agitation dans la cafeteria. C'est les coups de coude de ma meilleure amie, qui me font lever les yeux et diriger mon regard dans la même direction que tout le monde. À l'extérieur, à travers les baies vitrées, on peut voir le nouveau professeur, en pleine conversation avec notre professeur sexy d'arts plastiques. Jolie vue, j'avoue.

« Ce ne serait pas le bon moment pour montrer à tous ces blaireaux que les deux E déchirent, suggère Enid.

— Amène-toi. »

Je me lève et ma meilleure amie me suit, toute excitée. On traverse la salle, sous le regard médusé du bas peuple. J'ouvre la porte fenêtre et me place derrière Stavos. Daemon m'observe, d'un air curieux. Je tapote sur l'épaule de mon ex homme de ma vie, qui se retourne. Il nous offre un sourire à se damner. Enid est aux anges, elle frétille littéralement.

« Bonjour les filles, vous allez bien ? lâche-t-il, ravi de nous voir.

— Oui. C'est une magnifique journée, lui répond-t-elle, limite en gloussant.

— Daemon ! Voici Evy et Enid. Je vais te l'avouer, ce sont mes chouchoutes. »

Ma meilleure amie me pince le dos pour s'empêcher de sauter de joie comme une folle.

« C'est un plaisir mesdemoiselles.

— On a eu un cours avec vous ce matin.

— Je me rappelle, vous étiez au fond de la classe.

— C'était surtout les seules places disponibles.

— À peine arrivé et tu as déjà du succès ! plaisante Stavos.

— Je fais souvent cet effet-là. J'ai l'habitude.

— En plus, tout le monde nous observe maintenant, ajoute-t-il, en désignant